

Policy (Afrique du Sud) a proposé d'effectuer un premier relevé des ressources actuellement disponibles, avec l'aide de l'OUA et du Centre canadien international Lester B. Pearson pour la formation en maintien de la paix (Canada). Cela permettrait à l'OUA d'utiliser les ressources disponibles en Afrique tout en enrichissant les siennes propres et en tirant parti des connaissances appréciables qu'offre le Canada. Cela permettrait également au Canada de jouer un rôle bien visible dans ce partenariat.

Certains participants ont également soulevé la question de l'*accord du gouvernement de l'État* en ce qui concerne les activités multilatérales de prévention des conflits. Ils ont fait valoir qu'il importe de promouvoir la transparence auprès des membres de l'OUA de façon à combattre les habitudes de contrôle et de retenue de l'information qui ont cours actuellement. Une des meilleures façons de favoriser l'ouverture et l'engagement à l'endroit de l'aide étrangère est de travailler de concert avec les ONG et de favoriser le partenariat entre les ONG canadiennes et africaines. Cette sorte de coopération, a-t-on fait valoir, accroît la capacité des groupes africains d'entreprendre des analyses et des activités de façon indépendante lorsqu'il n'est pas nécessaire d'obtenir l'accord du gouvernement.

DEUXIÈME SÉANCE : LA FRANCOPHONIE ET LA PRÉVENTION DES CONFLITS

Les efforts déployés récemment pour ajouter la prévention des conflits aux activités de la Francophonie l'ont été avec l'intention de rendre ce nouveau rôle complémentaire à ceux de l'OUA. C'est le Canada qui a été le premier à suggérer cette idée lors d'une conférence ministérielle qui avait lieu à Ouagadougou, en décembre 1994, pour faire contrepoids à l'inaction relative de la communauté internationale devant la violence qui sévissait à cette époque au Rwanda. Le ministre des Affaires internationales, André Ouellet, avait alors annoncé que le Canada organiserait une conférence sur le sujet.

Cette conférence, intitulée « Rencontre internationale francophone sur la prévention des conflits : perspective africaine », a eu lieu à Ottawa en septembre 1995. Quarante-six pays y ont participé, soit la quasi-totalité des pays membres de la Francophonie ainsi que le Ghana, le Zimbabwe, l'Afrique du Sud et la Tanzanie. Au terme de trois jours de discussions, les participants ont convenu que l'organisation devait se doter d'un rôle de prévention. On reconnaissait, par là